



# Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)

#1073

08.10.2023 (134)

## Le leadership entre communauté nationale et élitisme

de Michael Kühnen

### L'IDÉE DU SÉNAT

Dès le début, le Führer avait reconnu que le chaos sauvage des petits groupes, des clubs, des confréries, des associations et des sectes du mouvement populaire avait besoin d'un porteur de volonté discipliné, d'un parti d'avant-garde révolutionnaire et aguerri, d'une communauté d'hommes prêts à lutter avec une détermination acharnée et un zèle qui ne faiblit jamais pour une nouvelle foi, une réévaluation des valeurs et la transformation du monde !

Adolf Hitler a choisi comme modèle d'organisation la confédération masculine la plus puissante et la plus importante de l'histoire européenne : l'Église catholique ! C'est d'elle que les nationaux-socialistes devaient apprendre comment gagner du pouvoir sur les âmes et les cœurs, comment donner une durée de vie puissante aux institutions, quelles formes d'organisation peuvent résister pendant des siècles aux tempêtes de l'histoire et pourquoi.

Les critiques dans le camp du mouvement völkisch ont qualifié cela d'anti-allemand et de contre-nature, mais ils oubliaient que le parti qui devait devenir une Église politique poursuivait un objectif limité dans le temps, devait remplir un programme concret et se dissoudre ensuite, mais que le chemin du monde en moins vers l'ordre de la liberté, cette lutte de plusieurs générations, ne pouvait

réussir qu'avec de telles méthodes.

La décadence de l'homme européen est trop avancée, ses instincts naturels trop perturbés, sa force vitale trop affaiblie et son âme trop souvent brisée pour qu'une autre voie soit possible. Seul le Parti garantit la victoire et donc la survie et un avenir digne de l'homme pour le peuple et la race, même s'il doit pour cela utiliser temporairement les méthodes de l'adversaire - le Parti ne se demande pas d'où viennent ces méthodes, mais si elles sont efficaces et permettent de construire et de stabiliser un ordre nouveau.

Mais cette preuve historique, les institutions et les structures de l'Église catholique l'ont apportée depuis longtemps - et la marche triomphale du NSDAP, que seule une conspiration a pu briser temporairement, mobilisant contre nous presque toute la puissance de la terre, doit convaincre même les sceptiques !

C'est ainsi que le Führer a construit le parti national-socialiste sur le modèle de l'Eglise catholique - avec un "peuple d'Eglise" discipliné de nationaux-socialistes, avec des dirigeants politiques en tant que "prêtres", des soldats politiques en tant que "chevaliers de l'ordre", les chefs des groupes locaux en tant que "pasteurs", les Gauleiter en tant qu'"évêques", le corps des dirigeants politiques en tant que "communauté religieuse" et le chef du parti en tant que "pape" séculier - face à la nonciature pontificale à Munich, le Führer déclara un jour en substance : l'Eglise peut régner sur l'homme allemand de l'au-delà, mais sur l'homme allemand d'ici-bas, le parti national-socialiste et ses dirigeants ; et de même que le Saint-Père à Rome revendique une infailibilité en matière religieuse, le Führer du NSDAP en revendiquait une pour la lutte ici-bas !

C'est pourquoi nous disons : Le Parti a toujours raison ! Non pas parce que chaque décision doit toujours être juste, mais parce que le Parti mène le combat pour la vie, pour la conservation et l'épanouissement des espèces, pour la nature et ses lois, parce que ce combat ne peut être mené victorieusement que par le Parti, parce que la vie et les lois de la nature ont toujours raison et auront toujours raison sur cette terre - et donc aussi l'objectif du Parti et les moyens qu'il utilise pour atteindre cet objectif !

Mais même le pape, ce souverain absolu sur l'Église bimillénaire, ne peut pas décider arbitrairement, mais reste lié à l'enseignement de l'Église, qui s'incarne pour lui dans le collège des cardinaux qui l'élisent, qui sont les princes de l'Église, sans la confiance desquels aucun pape ne peut régner, et qui peuvent le déposer en cas de besoin et élire un successeur s'il s'écarte de l'Église ou menace fondamentalement son pouvoir spirituel et terrestre par sa défaillance.

Adolf Hitler voulait également créer un tel collège de cardinaux afin de

parachever la construction organisationnelle du parti national-socialiste - l'idée du sénat était ainsi née très tôt dans l'histoire du parti !

Les sénateurs devaient être les "cardinaux" du parti. Pendant la période des combats, une salle pour le Sénat fut créée et solennellement aménagée au quartier général du NSDAP, dans la nouvelle Maison brune de Munich, afin de symboliser la dignité, la puissance et la grandeur d'un collège qui devait être le cœur et la conscience du parti. Pendant des années, on continua à travailler à la nomination d'un Sénat et à la clarification de ses pouvoirs, mais il ne devint jamais réalité. Au début de la guerre, la décision était prise :

Le premier dirigeant du parti national-socialiste, Adolf Hitler, désigne lui-même son successeur ! En septembre 1939, à l'occasion de son grand discours sur le début de la guerre, il annonça que Hermann Göring serait son successeur. Si ce dernier venait à faire défaut, ce serait Rudolf Hess, et si celui-ci ne pouvait pas non plus lui succéder, le Führer annonça qu'il nommerait désormais un sénat qui choisirait le plus digne en son sein.

On pouvait donc en conclure que le Sénat pouvait enfin être créé, même s'il serait encore privé du droit d'élire le Führer lors du premier changement de Führer. Mais une fois de plus, il n'en fut rien - jusqu'en 1945, le Sénat resta une idée qui ne se concrétisa pas. Lorsque le Führer mourut en sacrifice, que Hermann Göring, condamné à mort par les vainqueurs, se suicida et que Rudolf Hess disparut à vie derrière les murs d'un cachot, la légitimité de la tradition historique s'éteignit ; le parti se disloqua et il n'y eut personne pour préserver légitimement cette tradition comme le Sénat aurait dû le faire.

Nous avons déjà évoqué dans la première partie de cet ouvrage pourquoi, malgré tous les plans et la volonté d'Adolf Hitler, il n'a pas été possible de créer un Sénat jusqu'en 1945 : dans le génie du Führer, dans cet instrument de la Providence, la personne, le parti et l'Allemagne se fondaient en une unité à côté de laquelle rien ne pouvait exister et s'affirmer. La personnalité exceptionnelle d'Adolf Hitler a empêché, contre sa propre volonté, la formation d'institutions prévues pour les gens normaux.

Il nous reste donc à couronner, lors de la reconstruction du parti, cet immense édifice par la création du Sénat du NSDAP :

**"Par son intermédiaire, un certain nombre de têtes parmi les plus anciennes et les plus compétentes du mouvement doivent être mises en relation directe avec la direction suprême du parti. Appartenir à ce grand sénat du mouvement doit être ressenti et considéré à l'avenir comme le plus grand honneur du mouvement".**

Adolf Hitler

## **LA FORMATION DU SÉNAT**

Cette fois, la formation du Sénat doit commencer dès la période de combat, parallèlement au travail de refondation du parti. A cette fin, le dirigeant du parti nomme les premiers sénateurs parmi les meilleurs et les plus respectés des nationaux-socialistes, qui ne doivent toutefois plus être engagés dans la lutte active au moment de leur nomination, c'est-à-dire qui ne sont pas impliqués dans les intérêts, les combats et toutes les petites choses du travail quotidien d'organisation. Il doit s'agir d'hommes qui, sans tenir compte des nécessités stratégiques et des besoins et fluctuations tactiques, se savent exclusivement engagés envers l'idée - des hommes qui, dans l'éternel dilemme entre l'idéal et la réalité, ne vivent résolument que l'idéal et veillent à ce que le parti et la direction du parti ne s'en éloignent jamais trop.

Dès que le premier sénateur est nommé, il incarne déjà l'idée du Sénat qui aspire à se réaliser et commence à travailler comme conseiller du leader du parti. Dès lors, le chef du parti ne peut plus nommer de sénateur contre sa volonté - toute nomination nécessite donc l'accord des sénateurs déjà en place. Cette mesure permet d'éviter que le chef du parti ne se constitue un collège de "bénis oui-oui" et vise en même temps à ce que le Sénat forme une communauté et ne reste pas une collection d'individus que seule la grâce et la volonté du chef du parti ont placés à leur haut niveau. Le rejet d'un homme proposé par le chef de parti requiert bien sûr - comme toute décision du Sénat - l'unanimité. Dès le début, les sénateurs, en tant que personnalités, mais aussi en tant que communauté, auront un rôle consultatif auprès de la direction du parti.

Les 24 premiers sénateurs nommés forment le Petit Sénat. Dès que celui-ci est formé, le Sénat est considéré comme constitué et exerce pleinement toutes ses compétences. Dès que le nombre complet de 64 membres est atteint par la suite (Grand Sénat), le Petit Sénat peut pratiquement être considéré comme une sorte de commission de travail pour le travail courant, qui prépare les décisions et les résolutions. Mais dans l'évolution de la formation du Sénat, le fait d'atteindre le nombre nécessaire à la constitution du Petit Sénat signifie que le Sénat a commencé à fonctionner à plein régime.

Il est important de noter qu'il ne s'agit en aucun cas de nommer le plus grand nombre de sénateurs le plus rapidement possible : les sénateurs doivent répondre aux exigences les plus élevées en matière de clarté idéologique et de stabilité, de désintéressement et d'impartialité face aux conflits internes du parti, de fidélité au parti, d'honnêteté et de réputation illimitée et générale parmi les membres du parti.

Les sénateurs sont nommés à vie, ne peuvent être chassés que par une décision unanime de tous les autres membres du Sénat et incarnent la sagesse collective et le salut du parti. Aucun indigne ne peut s'introduire dans cette communauté !

Les sénateurs ne doivent pas être nommés dans l'idée de présenter un quelconque nombre de membres, ni dans l'espoir d'atteindre rapidement le nombre complet pour la constitution du Petit et du Grand Sénat, mais uniquement sur la base de la dignité.

Dès que le petit Sénat est constitué, il se voit attribuer le pouvoir qui revient au Sénat du NSDAP : L'élection du Führer, le renversement du Führer et le droit de veto contre toutes les décisions de la direction du parti reviennent désormais aux sénateurs, en plus de la délibération permanente. Ils peuvent également annoncer leurs propres décisions, mais celles-ci doivent être approuvées par le chef du parti pour être effectives. Mais surtout, le droit de nommer de nouveaux sénateurs passe du chef du parti au sénat, le chef du parti disposant toutefois désormais d'un droit de veto.

L'idée fondamentale du travail du Sénat est la réconciliation et la concordance entre l'idéal, dont les sénateurs sont les gardiens, et la réalité, que la direction du parti doit façonner. C'est pourquoi il doit exister entre le Sénat et le chef du parti une relation de confiance, garantie institutionnellement par le droit de veto réciproque, de sorte que jamais un pouvoir ne puisse éliminer ou écraser l'autre. C'est dans cet esprit que sera constitué le Sénat national-socialiste !

## **LE POUVOIR DU SÉNAT**

Comme nous l'avons vu, le Sénat, en tant que collège, dispose de pouvoirs extraordinaires :

Le Sénat élit le chef du parti, lui seul peut aussi destituer un chef de parti, il a un droit de veto sur toutes les décisions de la direction du parti et peut lui-même émettre des ordres à l'intention du parti, le chef du parti ayant toutefois un droit de veto.

En théorie, le chef du parti et le Sénat peuvent donc se bloquer totalement l'un l'autre ; et ces pouvoirs qui s'annulent mutuellement sont également souhaités afin de pouvoir opposer un correctif à la volonté du chef du parti lorsqu'elle s'éloigne nettement de notre idée sacrée et de la mission historique du parti.

En réalité, il ne faut pas s'attendre à une telle politique de blocage : Le chef du parti se sait obligé de tenir compte de l'avis du Sénat et de le respecter, car le Sénat

représente la plus haute autorité intellectuelle du parti, dont les pouvoirs exceptionnels, dans un État dirigeant par ailleurs total, empêchent de manière fiable le chef du parti de passer outre, avec arrogance et prétention, à l'avis important du Sénat.

D'un autre côté, le Sénat n'est pas le jouet d'opinions ou de décisions majoritaires arbitraires et aléatoires :

Ce n'est qu'en tant que communauté, donc avec des décisions unanimes, que le Sénat peut utiliser son pouvoir. Cela empêche déjà qu'il s'immisce arbitrairement dans les responsabilités quotidiennes et politiques du chef du parti, car de telles décisions unanimes ne peuvent être prises que s'il existe vraiment des doutes fondamentaux et évidents pour tous sur les mesures de la direction du parti ou sur la personne du chef du parti. En outre, tous les sénateurs ont été soigneusement sélectionnés de manière à ce qu'ils n'aient plus aucun intérêt ni aucune tâche liés au pouvoir, mais qu'ils se consacrent exclusivement à la préservation des idées.

Il faut donc partir du principe que, dans la pratique, le Sénat n'utilisera ses pouvoirs extraordinaires qu'une seule fois, lorsqu'il faudra élire un nouveau dirigeant du parti en raison du décès, de la démission ou de l'incapacité de son prédécesseur. En outre, le Sénat respectera généralement l'autorité et la responsabilité absolues du chef du parti, conformément au principe du chef, et le conseillera soigneusement et le soutiendra de toute son autorité.

L'objectif est d'établir une relation de confiance solide entre le chef du parti et le Sénat, fondée sur les idées nationales-socialistes et l'éthique des institutions du Führertum, comme le Sénat. Tous deux s'efforceront de réaliser cet objectif, car ce n'est qu'ensemble qu'ils pourront résoudre leurs tâches respectives et utiliser leurs pouvoirs - pour un objectif commun !

Après la prise du pouvoir, le chef du parti national-socialiste assume également la fonction de chef du gouvernement dans l'État populaire national-socialiste. En conséquence, le Sénat se voit également confier des tâches étatiques : Le Sénat a désormais les mêmes pouvoirs vis-à-vis de tous les services et décisions de l'État que ceux dont il disposait auparavant vis-à-vis du parti.

Le Sénat a également pour mission de superviser la Haute école du Parti et de définir le contenu de son travail - cette Haute école deviendra l'académie du Parti, l'institut de recherche et d'enseignement le plus élevé et le plus important de la vision nationale-socialiste du monde et de la vie, et deviendra un modèle pour tous les instituts de formation du Parti. La participation et l'achèvement avec succès des cours correspondants de la Haute École seront une condition préalable à l'accession à des postes de direction supérieurs au sein du Parti.

Dans l'ensemble, dès le début et dès la période de combat, il est attendu et exigé de chaque national-socialiste qu'il respecte l'autorité spirituelle et le prestige du Sénat et qu'il fasse tout pour le renforcer et lui permettre d'accomplir ses tâches. Le Sénat deviendra alors rapidement la conscience du parti et pourra prévenir et empêcher de manière fiable toute aliénation entre les institutions du parti, et plus tard de l'État, et l'idée que nous servons tous.



**NS KAMPFRUF**  
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

**Der Kampf geht weiter !**

Sieging leben nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abstrakte von Massenmord, Verbrechen, Vorfälle und Verbrechen haben nicht zugenügt, das Kino für gesunde Menschen heißt geführten Führer Adolf Hitler zu ersetzen.

Alle Nationalsozialisten sind weniger arbeitslos, Völkern und Rassenbewusstsein sollen Schüler an Kampf um die Erlösung unserer weißen Völkern.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des bürgerlichen Volkland ist heute auch viel größer als in der Vergangenheit.

Das vorwichtige Gegner ist das Judentum, das Völkern - gegen alle rassen-Völkern (1) - zu bekämpfen, seine Mord und Ermordung, Überlebende und Rassenbewusstsein.

Oh "Jude" oder "Jude", ob es "Wahnsinn" oder ein Irrenanstalt, ob mit Propagandaarbeit bewaffnet oder auf einem Scheiterhaufen stehen der Führer Nationalsozialisten ist seine Pflicht!

Hitl Hitler!  
Gottard Lank



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**



**Novelles NS**  
[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)  
#1905 19.06.2022 (133)  
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire  
Entretien avec Molly**  
Troisième partie

*NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.*

*Veillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.*

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité ([www.mourningthencient.com/truth.htm](http://www.mourningthencient.com/truth.htm)). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau




**the NEW ORDER**  
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

**The Fight Goes On !**

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture erosion, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitl Hitler!  
Gottard Lank



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**

# Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



**BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!**  
[www.third-reich-books.com](http://www.third-reich-books.com)



**NSDAP/AO**  
**Fight Back!**



[nsdapao.org](http://nsdapao.org)  
Contact us to find out how YOU can help!